

[Text]

federal government has wisely, in our view, decided to try to provide for the future energy requirements of Canadian citizens as a priority, and as a result has embarked on a period of restriction of exports of petroleum and related energy products, but petroleum particularly from Alberta.

When \$3 billion worth of exports are going to be reduced, it takes, as you will appreciate, Mr. Chairman, a great number of manufactured products to make up that total, and our principal concern is that as the tightening up on the export of oil, primarily from the western Canadian provinces, notably Alberta, continues, the deficit that will occur in our trade balance between Canada and the U. S. will have to be made up from other areas. The logical place to at least start exposing Canadian manufactured goods to world competition is the United States.

**Senator Carter:** Could I ask a supplementary question on that point? Your answer is predicated on the reduction of sales of energy in the form of oil, gas, and so on.

**Mr. Dixon:** Reduction of volume. Dollarwise it depends on what the OPEC countries do and what the federal government of Canada does.

**Senator Carter:** But we are talking about our exports.

**Mr. Dixon:** Yes.

**Senator Carter:** How would the picture be affected if, instead of selling, we worked out some sort of lending arrangement so that we would lend our energy in the form of gas and oil to the United States, to have it recalled at a later date when we needed it. Would that affect your picture?

**Mr. Dixon:** It would, with regard to the immediate trade figures, Senator Carter. Eventually, of course, there would be a settlement time which we would have to face.

Our principal concern is this: we do not think, as an importer group, that the United States, in the foreseeable future, will be able to repay, even from the north slope of Alaska, any energy they may borrow from us. We are not export minded, or export oriented. We are naturally import oriented, as you will appreciate. We tend to feel that once the oil or gas had left the western Canadian provinces, it would be gone for good, and gone for future years' export figures, which have to be made up for in some other export.

**Senator Sparrow:** In that trade imbalance the value of our dollar will certainly have some effect, I would think, on the imports coming into Canada.

**Mr. Dixon:** Yes.

[Traduction]

qu'il est question de plus de 3 milliards de dollars en exportation de pétroles et produits dérivés. Selon nous, c'est avec sagesse que le gouvernement fédéral a décidé d'essayer en priorité de satisfaire les futurs besoins en énergie des citoyens canadiens et qu'il a entrepris une période de restriction des exportations de pétrole des produits dérivés, mais surtout du pétrole de l'Alberta.

Lorsque une valeur de 3 milliards de dollars d'exportations est sur le point d'être réduite il faut, comme vous en conviendrez, M. le Président, une quantité considérable de produits manufacturés pour atteindre ce total et notre principal inquiétude est que, puisque que l'on continue à resserrer les exportations de pétrole, surtout dans les provinces canadiennes de l'Ouest, notamment en Alberta, il nous faudra dans notre excédent commercial entre le Canada et les États-Unis, essuyer un déficit qu'il faudra combler en puisant ailleurs. Il est logique de commencer aux États-Unis même à exposer nos produits manufacturés à la concurrence mondiale.

**Le sénateur Carter:** Puis-je poser une question supplémentaire à ce sujet? Vous fondez votre réponse sur la diminution des ventes de ressources énergétiques sous forme de pétrole, de gaz et le reste.

**M. Dixon:** Diminution de volume. En termes de dollars, cela dépend de l'attitude des pays de l'OPEC et de celle du gouvernement fédéral.

**Le sénateur Carter:** Mais nous parlons de nos exportations.

**M. Dixon:** Oui.

**Le sénateur Carter:** Que se passerait-il si, au lieu de vendre, nous mettions au point une sorte d'entente en vertu de laquelle nous prêterions nos ressources énergétiques sous forme de gaz et de pétrole aux États-Unis, lesquelles nous seraient rendues plus tard lorsque nous en aurions besoin. Est-ce que cela changerait la situation?

**M. Dixon:** Oui, cela changerait la situation commerciale dans l'immédiat, sénateur Carter. Il est évident que nous aurions éventuellement à faire face à une période de règlement.

Voici quelle est notre principale préoccupation: Nous ne pensons pas, en tant que groupe importateur, que les États-Unis, dans un avenir rapproché, soient en mesure de rendre, même à partir des réserves du versant nord de l'Alaska, les ressources énergétiques qu'ils auront pu nous emprunter. Notre entreprise n'est pas axée sur l'exportation. Nous sommes naturellement portés vers l'importation, comme vous le savez. Nous avons l'impression qu'une fois que le pétrole ou le gaz aura quitté les provinces de l'Ouest, ce serait une affaire que nous aurons perdue pour de bon et que nous ne pourrions plus ajouter à nos chiffres d'affaires à l'exportation pour les années à venir, chiffres qu'il nous faudra rattraper dans une autre marchandise exportée.

**Le sénateur Sparrow:** Dans ce déficit commercial, je pense que la valeur de notre dollar aura certainement quelque effet, sur les importations qui entrent au Canada.

**M. Dixon:** En effet.